

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.



Des nouvelles de THEN/HiER



* **Nouvelle membre au Comité exécutif de THEN/HiER.** Nous souhaitons la plus chaleureuse des bienvenues à Catherine Duquette au Comité exécutif. En fait, il y a plusieurs années qu'elle a entamé sa collaboration avec THEN/HiER, notamment à titre de coordonnatrice du Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs. Catherine Duquette est professeure adjointe en didactique de l'histoire et géographie à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

* **Kevin Kee, membre du Comité exécutif de THEN/HiER,** a reçu un prix facultaire d'excellence en enseignement de la Brock University. Il a aussi prononcé un discours lors de la collation des grades de la Faculté d'éducation. Pour en savoir plus.



* **Peter Seixas, membre du Comité exécutif de THEN/HiER, et Tom Morton, membre de THEN/HiER,** annoncent avec grand plaisir la publication de *The Big Six Historical Thinking Concepts* chez Nelson Education. La préface de Ken Osborne décrit l'ouvrage comme « un mélange apprécié de théorie et de pratique qui sera d'une grande utilité aux enseignants d'histoire tout en rendant l'apprentissage de l'histoire plus accessible et intéressant ».

* **Jan Haskings-Winner, membre du Comité exécutif de THEN/HiER, et Ian Pettigrew, coordonnateur de l'enseignement à la commission scolaire du district de Peel,** ont agi à titre d'animateurs au camp d'été de littératie, tenu en août au Kempenfelt Conference Centre, au lac Simcoe. Le groupe de dix-neuf enseignants s'est penché sur la pensée historique et sur l'utilisation des conversations pour l'apprentissage.

Les programmes de financement de THEN/HiER



THEN/HiER a récemment accordé une subvention combinée aux organisatrices de *HerstoriesCafe* pour leur série de conférences 2012-2013 à Toronto. Jumelant le programme de subventions des petits projets avec celui des projets étudiants, la subvention servira à fournir aux enseignants du matériel complémentaire, le sommaire des conférences et des liens additionnels pour utilisation en classe. Elle servira aussi à concevoir un modèle à suivre pour les personnes désirant créer ce type d'événements dans leur communauté.

Prochaine date limite du Programme THEN/HiER pour les projets des étudiants des cycles supérieurs

THEN/HiER soutiendra des projets reliés à l'enseignement et à l'apprentissage de l'histoire au Canada et qui sont créés, planifiés et menés par des étudiants des cycles supérieurs en histoire et en pédagogie de l'histoire. Nous allons considérer les demandes de financement jusqu'à un maximum de 2 500 \$. La prochaine date limite pour la soumission des propositions est le 4 septembre 2012.

Des nouvelles de nos partenaires

* Le Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP)

Le TechnoRadar du RCIP d'été 2012 met en lumière des technologies qui sont utilisées par les musées. Ce numéro parcourt le web pour cerner les tendances en ce qui a trait à l'utilisation des technologies mobiles dans les domaines de *Recherche et pratiques exemplaires* et *Les technologies mobiles en action* à travers des exemples des musées canadiens et de partout dans le monde.



* Le Museum of Vancouver (MOV)

Le MOV organise le colloque *City Museums: Collisions/Connections* du 24 au 27 octobre 2012. Traitant des musées urbains et de leur apport à la vie urbaine, le colloque inclura des thématiques telles que les infrastructures vieillissantes, le besoin de régénération urbaine, les crises économiques et environnementales, les déplacements démographiques, les diasporas internationales ainsi que les populations autochtones immigrantes et urbaines. Préinscription au plus tard le 1^{er} septembre.



* Le Musée canadien de l'immigration du Quai 21

La présente exposition *Façonner le Canada : l'exploration de nos paysages culturels* éclaire les paysages culturels canadiens par le biais de sept études de cas axées sur des idées maîtresses telles que la famille, la foi, la nourriture, les loisirs et le voisinage. Le résultat illustre des aspects de la manière dont les gens créent, préservent et vivent des paysages culturels dans l'ensemble du Canada.



Membres du club de moto sikh, Surrey, BC
© 2012 Naomi Harris

Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Le début d'une année scolaire est une période active en matière de projets en cours, de nouvelles adhésions au Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs et d'activités de réseautage.

Les blogueurs de *Teaching the Past* sont prêts à reprendre le travail et ont hâte de se pencher sur les nouvelles thématiques mensuelles qui couvrent plusieurs sujets en pédagogie de l'histoire au Canada. Quant au blogue *Read/Review/Respond*, il revient aussi à l'automne. La section *Artifact of the Month* (photos d'objets mises en ligne mensuellement sur Facebook et Flickr) devrait générer beaucoup d'intérêt envers l'apprentissage basé sur l'objet et offrira des suggestions sur la façon d'utiliser les objets plus spécifiquement pour l'apprentissage critique du passé. Pour en savoir plus, contactez Kate Zankowicz. La conférence de THEN/HiER prévue en octobre à Québec est très attendue. En effet, plusieurs membres des deux comités d'étudiants participeront à différents panels et seront aussi présents sur le blogue et sur Twitter afin de vous communiquer tout ce qui se passera lors de cet événement. Nous espérons vous y voir en grand nombre. Pour en savoir plus, contactez Rose Fine-Meyer.



Rose Fine-Meyer

En août, j'ai eu la chance de voyager à Vancouver et d'aller faire un tour dans les bureaux de THEN/HiER au Centre for the Study of Historical Consciousness à UBC. Cette visite a permis de tisser encore plus de liens avec le personnel de THEN/HiER et de discuter de nos nombreux projets futurs. L'un des membres du Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs, Vincent Boutonnet, était lui aussi présent à Vancouver dans le cadre du programme de Doctorantes et doctorants invités de THEN/HiER. Le compte-rendu de sa visite est disponible sur le site web. Sur le blogue *Enseigner l'histoire*, nous vous invitons à consulter l'affiche et les informations à propos de la conférence régionale qui approche à grands pas (25 octobre). Marc-André Lauzon, enseignant à Québec et étudiant à la maîtrise en didactique avec Catherine Duquette à l'UQAC, y co-animera une table ronde sur l'empathie historique en classe d'histoire. Nous espérons vous y voir nombreux! Contactez Marie-Hélène Brunet.



Marie-Hélène Brunet

Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

Mills Kelly, professeur agrégé
College of Humanities and Social Sciences
Directeur, programme des affaires internationales
George Mason University



S'amuser avec l'histoire

Il y a quelques années, j'ai réalisé que les étudiants en histoire ne s'amusaient pas assez dans leurs études universitaires. Je ne veux pas dire qu'ils n'aiment pas étudier le passé. Au contraire, j'ai pu observer que les étudiants de mon département aiment les sujets à l'étude, que leur travail leur apporte un haut niveau de satisfaction et qu'ils sont heureux en histoire. Mais je ne les vois pas s'amuser beaucoup.

Je pense que c'est raisonnable de se demander si on peut avoir du plaisir pendant des études universitaires en histoire. Si le but de notre travail comme éducateur est de stimuler l'apprentissage, pourquoi les étudiants devraient-ils s'amuser en même temps qu'ils apprennent? Une réponse est que plus nous avons du plaisir à faire quelque chose, plus nous aurons tendance à y participer pleinement. Nous avons hâte de faire les activités distrayantes et nous redoutons les corvées. Plus les étudiants ont du plaisir dans un cours, plus ils s'intéressent au matériel à l'étude. Je pense que nous sommes tous d'accord pour dire qu'un étudiant qui porte un vif intérêt à ses études fera de bons apprentissages. Je demanderais aussi, « pourquoi ne pas s'amuser? ».



J'ai donc décidé de combler le « déficit d'amusement » dans mes cours. J'ai réécrit mes cours de méthodologie pour les rendre plus stimulants, plus centrés sur la recherche et plus « plein air ». Le cours *Dead in Virginia* inclut maintenant un volet où les étudiants doivent aller sur le terrain et consulter des archives pour faire de la recherche sur les familles dans nos cimetières locaux. Les résultats sont ensuite publiés en ligne au bénéfice d'autres historiens. Les étudiants me disent vraiment aimer se salir les mains (littéralement) pour tenter de résoudre les mystères découlant de ce qu'ils trouvent (et ne trouvent pas) au cours de leurs recherches.

J'ai aussi créé un nouveau cours intitulé *Lying About the Past* au cours duquel mes étudiants travaillent en équipe à la création de canulars historiques plausibles qu'ils mettent ensuite en ligne pour deux semaines (pas un jour de plus) afin de vérifier s'ils peuvent bernier des internautes. Lorsque j'ai créé ce cours, je me suis dit qu'un canular historique était en soi un objet d'études amusant. En créant leur propre canular, les étudiants pourraient non seulement s'amuser, mais aussi utiliser leur énergie créative dans le cyberspace. Les étudiants étant à la fois des créateurs et des consommateurs de contenu dans notre monde numérique, ce dernier point a donc acquis une grande importance dans le cours.

Les deux cours sont très rigoureux. Les étudiants travaillent beaucoup plus qu'ils ne s'y attendent lorsqu'ils s'inscrivent. Chacun de ces cours met les étudiants au défi de trouver d'autres façons de penser au passé. Ils doivent le trouver, le regarder en face, le toucher, le falsifier et le communiquer à un large public.

Est-ce qu'ils s'amuse en accomplissant toutes ces choses? Ce que je constate en classe, et ce qu'ils me disent à la fin du semestre, est qu'ils s'amuse énormément. Est-ce qu'ils apprennent plus? Je pense que « plus » n'est pas la bonne mesure, car elle implique l'existence d'une norme universelle pour mesurer un niveau d'apprentissage historique plus ou moins élevé dans un cours donné. En tant qu'enseignant, une grande partie de ce que nous tentons d'accomplir dans notre travail est d'aider les étudiants à développer leur propre façon de connaître le passé. Au lieu de « plus », je dirais qu'ils apprennent à peu près les mêmes choses que nous enseignons depuis des années, mais de manière différente. À tout le moins en ce qui concerne le cours *Lying About the Past*, ils acquièrent aussi un certain scepticisme sur la fiabilité des sources en ligne, ce qu'ils n'auraient pas appris ailleurs.

Ce qui est certain est qu'ils arrivent tôt en classe, qu'ils restent après la fin du cours et qu'ils démontrent un plus haut niveau d'intérêt envers les aspects les plus importants des cours que ce que j'ai pu constater durant mes quelque vingt années d'enseignement. En plus, ils passent tout leur semestre à rire et à se bidonner.

Qu'y aurait-il de mal à ça?

*** D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**